FRONT AUTOGESTIONNAIRE

droits des femmes
écologie
socialisme

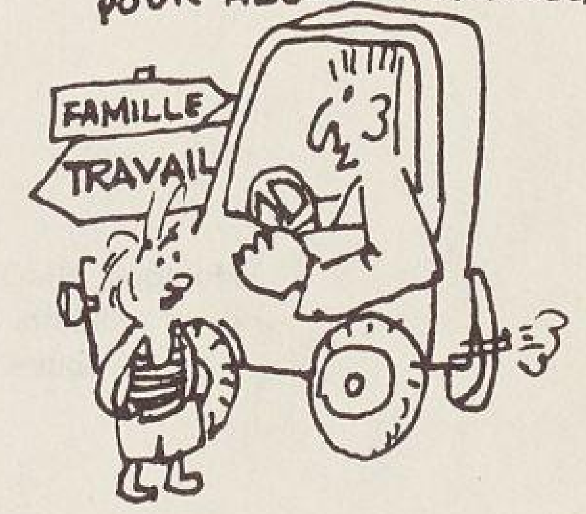
Monique SMOLAR
Michel GRUBER

Nous vivons une situation où beaucoup ne comprennent plus ce qui se passe. A droite, on se dispute, mais la gauche Programme Commun n'est pas épargnée. Si la majorité du pays ne veut plus faire confiance à ceux qui sont au gouvernement depuis des dizaines d'années, les forces de gauche ne semblent pas vouloir répondre à notre interrogation essentielle : quelle autre société construire ?

La grande majorité des gens est touchée par les changements qui s'opèrent sous nos yeux : le travail n'est plus ce qu'il était, on court après sans savoir si demain on pourra encore travailler, si demain son métier aura disparu.

Les exemples sont multiples de cette vie qui change vite, de ces villes trop vite construites où l'on vient de loin pour s'entasser le soir venu. Le jour, mais aussi la nuit, on produit quoi ? Souvent des armes, on gratte aussi beaucoup de papier, on construit aussi vite, dans quelle qualité !

La crise c'est aussi la nature du travail, le commandement, l'inégalité des revenus, les brimades, les licenciements qui multiplient les conflits. Quel est donc notre avenir qu'on ne choisit pas ?



Pour nous, qui avons constitué le Front Autogestionnaire, hommes et femmes engagés dans l'action syndicale ou politique (souvent au P.S.U.), dans des associations écologiques ou de cadre de vie (consommateurs, locataires...), dans des comités antinucléaires, des groupes femmes, des associations familiales, de parents d'élèves, pour nous, nous intéresser collectivement à notre vie, c'est intervenir là où nous vivons, là aussi où nous travaillons pour ne pas laisser à des spécialistes le soin de décider à notre place.

Aujourd'hui, la profondeur et la persistance de la crise c'est l'aboutissement logique d'une société — le Capitalisme — au bout de sa course.

Les signataires du Programme Commun ont refusé de faire ce constat et d'en tirer les conséquences : proposer de construire une autre société et non pas seulement rédiger un catalogue de mesures gouvernementales, certes nécessaires immédiatement, mais insuffisantes pour sortir de la crise.
Leur alliance n'a pas résisté à leur absence de choix fondamentaux sur le type de société à construire mais, en outre, leur union négociée par les états-majors n'a jamais engagé les militants du P.C. et du P.S. à agir au coude à coude, alors que les motifs de lutte ne manquent pas.

Face à la faillite de notre société, celle de la droite qui entraîne chômage et désespoir, violences et régression sociale, des choix nouveaux naissent et s'affirment malgré la répression de la droite et les refus de la gauche. Cela c'est la lutte des LIP, celle de Malville, du Larzac, des soldats, des comités de quartiers, des luttes des femmes, luttes nouvelles que les partis politiques traditionnels n'ont pas su ou voulu prendre en compte.

BATTRE LA DROITE...
... ET CHANGER LA GAUCHE

Le Front Autogestionnaire se situe clairement à gauche : nous voulons construire une société socialiste par l'unité de toutes les forces populaires ; changer la gauche, qui n'a pas réussi à s'entendre sur une politique de rupture avec le capitalisme.

Nous avons, avec la gauche, des désaccords fondamentaux sur des questions décisives :

- les finalités et les modalités de la croissance économique ;
- la défense et l'armement nucléaire ;
- la nécessité de se rassembler en comités populaires pour l'autogestion.

Mais ces désaccords ne constituent pas pour nous une raison de faire le jeu de la droite. Bien au contraire, c'est en prenant toute sa place dans le combat contre la droite que le courant socialiste, écologique et autogestionnaire pourra s'imposer et changer ainsi la gauche.



DES OBJECTIFS FONDAMENTAUX

Cette volonté de changement de société ne peut se traduire que si nous tous, travailleurs avec tous les habitants, nous approfondissons une alternative dans la gauche : celle du socialisme autogestionnaire.



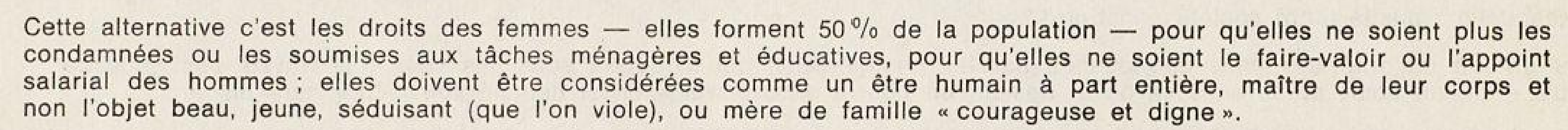
Cette alternative, c'est penser autrement la production et redéfinir le bien-être et le progrès social. Vivre mieux, est-ce donc produire n'importe quoi et toujours plus ?

Cette alternative doit réconcilier l'homme et son environnement en refusant le nucléaire cher, dangereux et inutile, en donnant la priorité aux énergies dites nouvelles, en maintenant les équilibres naturels.

Alternative pour la démilitarisation de la société pour une défense populaire.

Alternative qui, par la richesse du travail collectif, développera le contrôle ouvrier et populaire dans les entreprises, les quartiers et les villages.

Alternative qui socialisera les moyens de production essentiels.



Cette alternative c'est les droits des femmes — elles forment 50 % de la population — pour qu'elles ne soient plus les condamnées ou les soumises aux tâches ménagères et éducatives, pour qu'elles ne soient le faire-valoir ou l'appoint salarial des hommes ; elles doivent être considérées comme un être humain à part entière, maître de leur corps et non l'objet beau, jeune, séduisant (que l'on viole), ou mère de famille « courageuse et digne ».

Dès aujourd'hui le FRONT AUTOGESTIONNAIRE, instrument de réflexion et de lutte, se propose de rassembler toutes celles et tous ceux qui se réfèrent à l'autogestion, à l'écologie, à la lutte des femmes, au droit à la différence de toutes les minorités, toutes celles et tous ceux qui veulent

VIVRE, PRODUIRE, TRAVAILLER AUTREMENT

Monique SMOLAR de Yerres, Michel GRUBER de Draveil, suppléant,
deux militants venus au socialisme autogestionnaire par leurs expériences
vécues dans les associations populaires et la lutte politique.

BATTRE LA DROITE...
... CHANGER LA GAUCHE



Le 12 mars 1978
en votant pour les candidats
du FRONT Autogestionnaire
soutenus par le P.S.U.
le Mouvement pour une Alternative
Non-violente - M.A.N.

SIDA PARIS

Vu, la candidate.